

Problème : Untel voit partir ou rate un tram au Louvre à 10h. Il part à pied et n'est rattrapé par un tram qu'à 10h30. A pied, il fait du 6 km à l'heure. De Versailles part un tram tous les quarts d'heure, il en croise à pied plusieurs et s'étonne. Combien a-t-il croisé de trams ? (18 km de Versailles au Louvre) Combien faut-il de voitures pour assurer le service ?

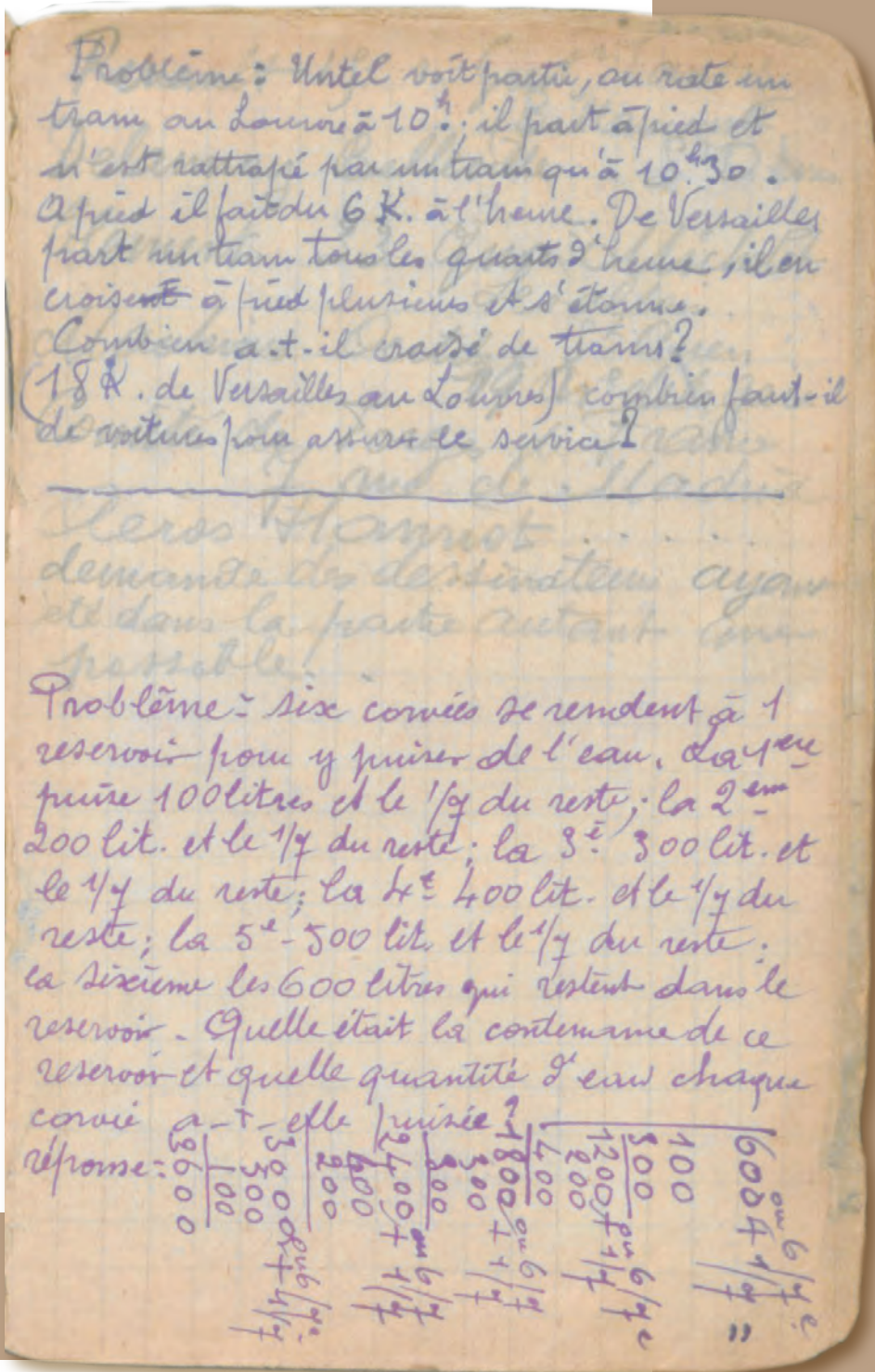
7 rue de Madrid.
Aéros Hanriot⁵⁶, demande dessinateur ayant été dans la partie autant que possible.

Problème : 6 corvées se rendent à 1 réservoir pour y puiser de l'eau. La 1^e puise 100 litres et le 1/7^e du reste. La 2^e puise 200 litres et le 1/7^e du reste. La 3^e puise 300 litres et le 1/7^e du reste. La 4^e puise 400 litres et le 1/7^e du reste. La 5^e puise 500 litres et le 1/7^e du reste. La 6^e les 600 litres qui restent dans le réservoir. Quelle était la contenance de ce réservoir, et quelle quantité d'eau chaque corvée a-t-elle puisée ?

Réponse :

$$\begin{array}{r} 600 \text{ (ou } 6/7^e) + 1/7^e = \\ 100 \\ \hline 300 \\ 1200 \text{ (ou } 6/7^e) + 1/7^e \\ 200 \\ \hline 400 \\ 1800 \text{ (ou } 6/7^e) + 1/7^e \\ 300 \\ \hline 300 \\ 2400 \text{ (ou } 6/7^e) + 1/7^e \\ 400 \\ \hline 200 \\ 3000 \text{ (ou } 6/7^e) + 1/7^e 500 \\ 100 \\ \hline 3600 \end{array}$$

⁵⁶ Les Aéroplanes Hanriot et C^e sont alors basés à Levallois.



Cuisine roulante

Air [...] composé par Paul Pinson sur le front

Quand on est en guerre [de tranchées]

[...] être pleine d'entrain,

Pour ça faut lui donner [d'la soupe]

[Je l'aime] chaude, c'est bien [...].

[Pour que notre] armée soit contente

Le Général vient de nous donner

[...] cuisine roulante,

bis

Y a vraiment de quoi se rouler.

II Tout' la journée, ça cuit, ça fume

Dans la marmite en ébullition.

Depuis l'matin jusqu'à la brune

Notre cuisine est sous pression.

Mais quand elle vient, cahotante,

A la nuit, dans le fond du bois,

Tout' l'armée dit : « La cuisine roulante

bis

C'est épatant pour les r'pas froids. »

III Voyez donc [près] de sa machine

Se [démancer] le cuisinier ;

Il n'a ni beurre ni farine,

Y'a qu'des légumes mal épluchés.

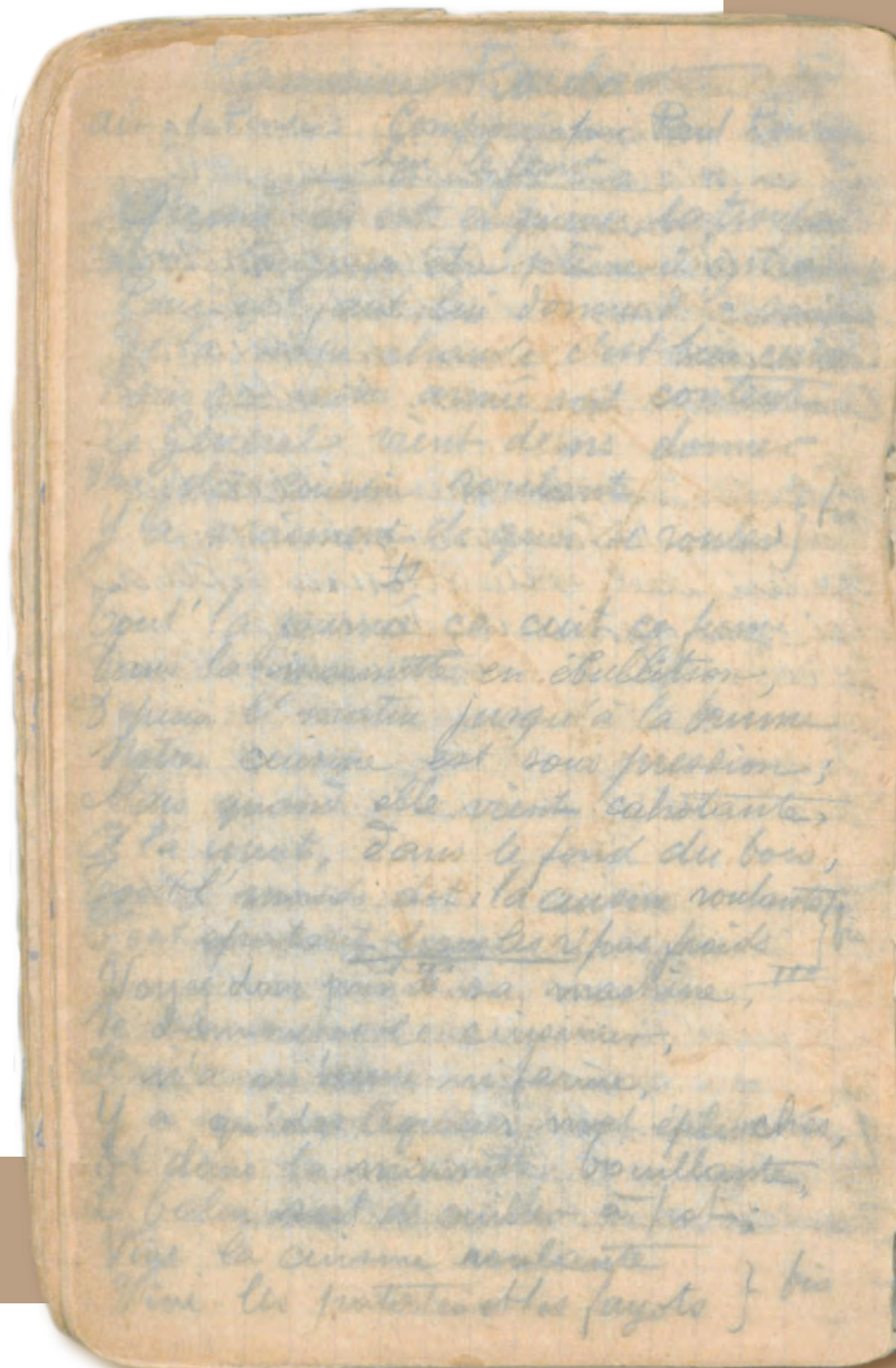
Et dans la marmite bouillante

L' [...]lon sert de cuiller à pot

Vive la cuisine roulante,

bis

Vive les patates et les fayots.



IV [...]

Mais lorsque dans la [nuit] [...]

Minuit sonne au clocher [d'église]

On entend la cuisine roulante

bis

Qui vient vous apporter l'rata.

V L'autre jour un Boche en patrouille

Par nous se fit faire prisonnier.

On lui dit : « Vrai, t'as pas la trouille,

Ici que venais-tu chercher ? »

Le Boche répond d'une voix [tremblante]

En roulant des yeux à l'envers :

« Je voulais vot' cuisine roulante

bis

Afin de l'offrir au Kaiser. »

VI Chacun sait, en France comme en Chine,

Qu'les diplomates sont des cuisiniers

Qui préparent dans leur cuisine

La Guerre, la Paix du monde entier

Si vous trouvez qu'la Paix est lente,

Qu'la Paix est lente à arriver,

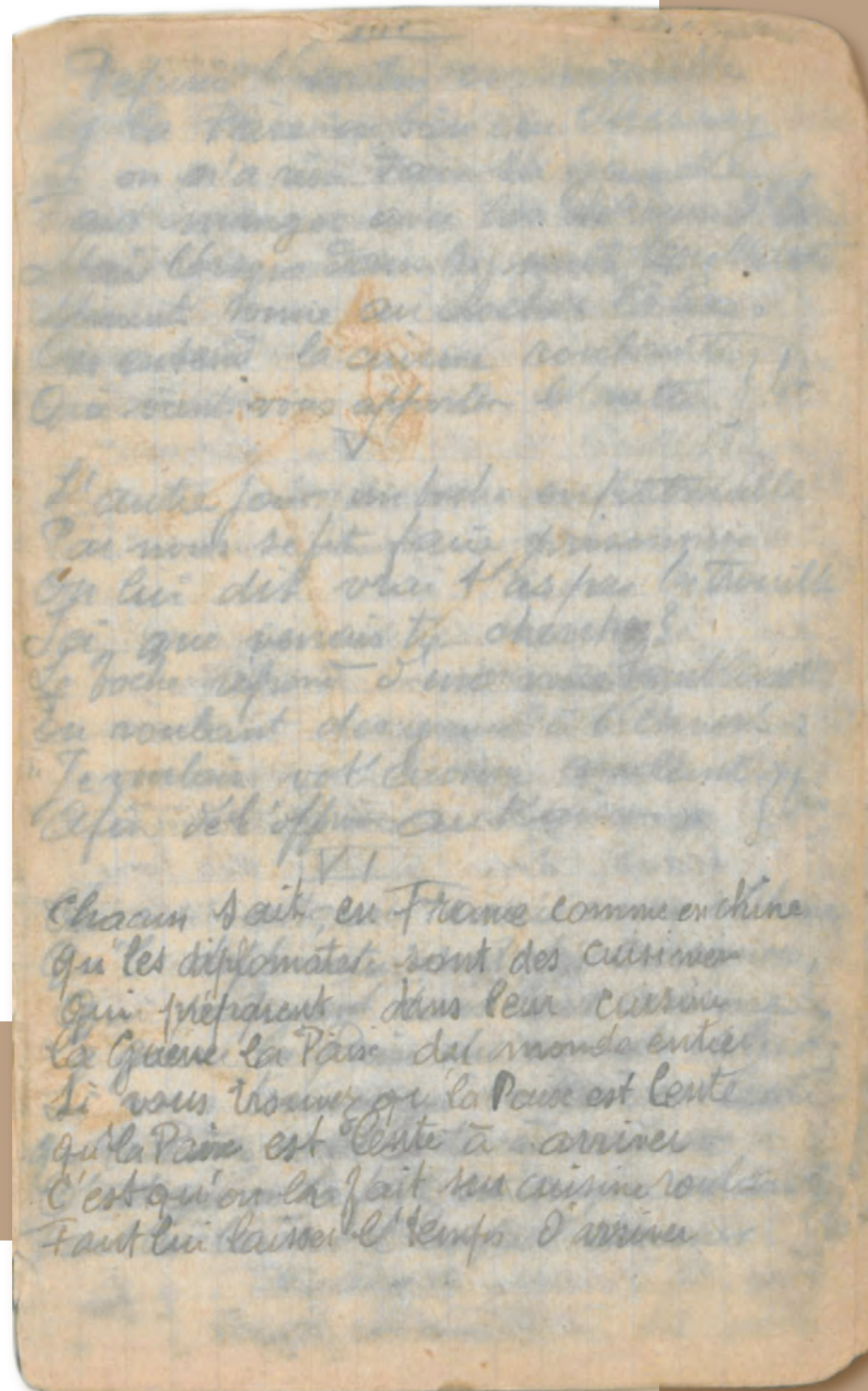
C'est qu'on la fait sur cuisine roulante,

bis

Faut lui laisser l'temps d'arriver.



Le ravitaillement
des soldats,
sans date
(AMBC, 58 NUM 50).



La Graviaude (Rameau ⁵⁷)

C'était tout de suite après vendange,
 J'nous rassemblais tout un tas
 C'était pour faire un séron d'chante
 Le soir après nout' dernier r'pas.
 C'est ben souvent là qu'les mariages
 Les bounes femmes a les [enrayaires].

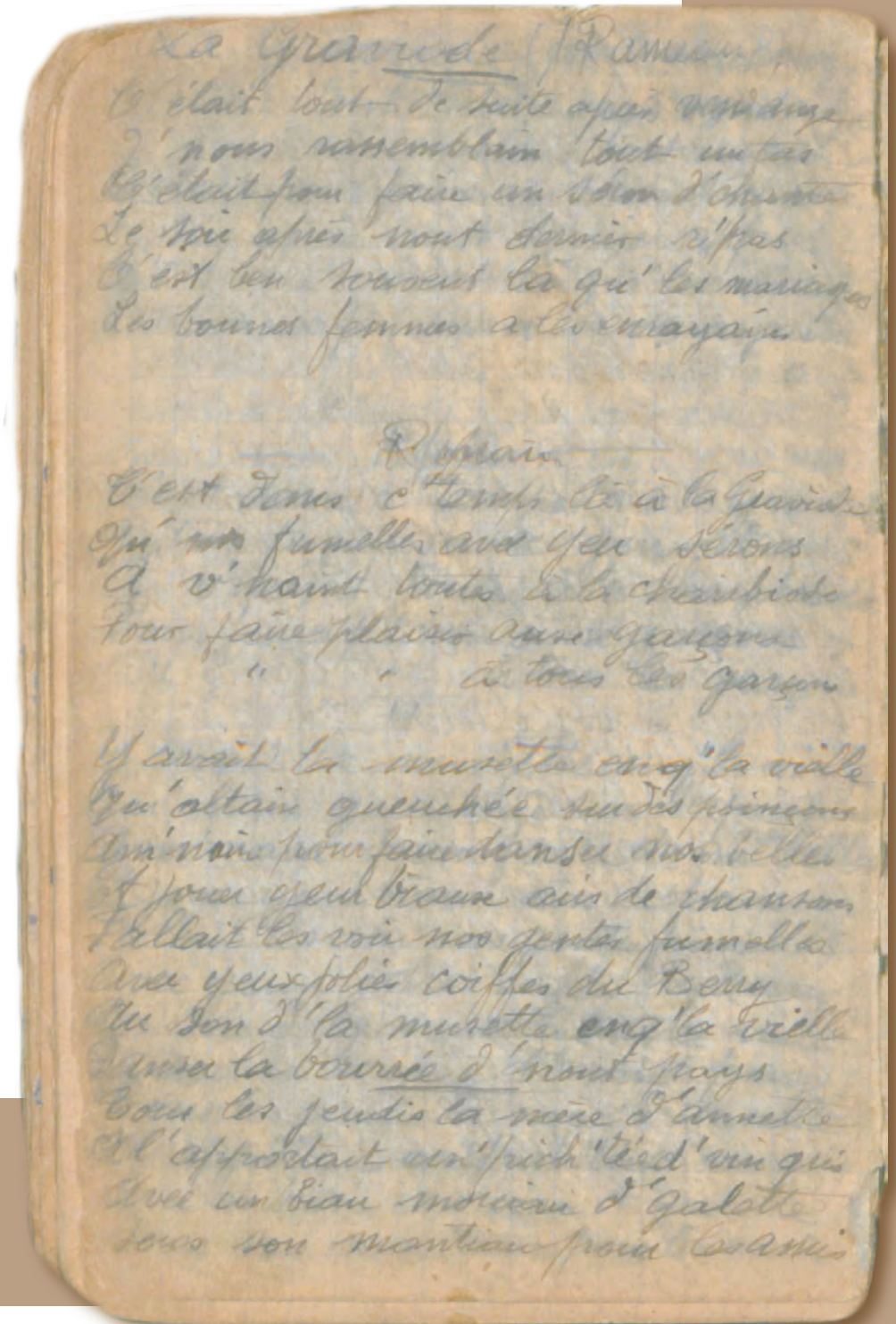
Refrain

C'est dans c'temps là à la Graviaude
 Qu'nos fumelles avec yeu sérons
 A v'naint toutes à la charibiaude
 Pour faire plaisir aux garçons,
 Pour faire plaisir à tous les garçons.

Y'avait la musette enq'la vielle
 Qu'altait gueuchée sur des poinçons
 Am'nain pour faire danser nos belles
 Et jouer yeur biaux airs de chansons.
 Fallait les voir nos gentes fumelles
 Avec yeux jolies coiffes du Berry,
 Au son d'la musette enq'la vielle
 Danser la bourrée d'nout' pays.

Tous les jeudis la mère d'Annette
 A l'apportait un' pich'tée d'vin gris
 Avec un biau morceau d'galette
 Sous son manteau pour les amis.

⁵⁷ Il s'agit de Jean Rameau,
 chansonnier (1852-1931).



C'en était ça une bonne bériaude
 Dame elle avait l'cœur su' la main
 Quand on v'nait à la charibiaude
 A faisait la joie des gamins.

Mais les biautés, dame ça s'passe
 Dame c'est pu comme ceux d'aujourd'hui
 Si vous tirez d'ssus, dame ça s'casse,
 C'est pas maniable mes pauvres amis.
 Dame a l'avain pas la fine taille
 Dans c'temps là les filles comme y faut,
 A portain ben des bouts de paille
 Arié des sacs de cinq bossiaux.

La jalousie a l'est ben v'nue
 Par un beau soir en mettant l'feu
 Les bounes femmes as'sont toutes battues
 Pour un ch'ti gas, une ch'ti voleux.
 Dame, as'sont dont ben fait du mal
 Ceux bounes femmes là avec leu [quicaillou],
 A sont méchantes, c'est comme des gales,
 Ces bounes femmes là quand a y sont.

Dernier refrain

C'est d'puis c'temps là à la Graviaude
 Qu'on n'voit plus d'fumelles en sérons,
 L'on n'voit pu nout' vieille charibiaude,
 V'là comme les bonnes coutumes s'en vont,
 V'là comme les bonnes coutumes s'en vont.

C'en était ça une bonne bériaude
 Dame ell' avait l'cœur su' la main
 Quand on v'nait à la charibiaude
 A faisait la joie des gamins

Mais les biautés Jam' ça s'passe
 Dame c'est pu comme ceux d'aujourd'hui
 Si vous tirez d'ssus dame ça s'casse
 C'est pas maniable mes pauvres amis
 Dame a l'avain pas la fine taille
 Dans c'temps là les fille comm'y faut
 A portain ben des bouts de paille
 Arié des sacs de cinq bossiaux
 La jalousie a l'est ben v'nue
 Par un beau soir en mettant l'feu
 Les boune femme as sont toute battue
 Pour un ch'ti gas un ch'ti voleux
 Dame as'sont dont ben fait du mal
 Ceux bounes femme là avec leu quicaillon
 A sont méchantes, c'est comme des gales
 Ces bounes femmes là quand a y sont

Dernier refrain
 C'est d'puis c'temps là à la Graviaude
 Qu'on n'voit plus d'fumelle en sérons
 L'on n'voit pu nout' vieille charibiaude
 V'là comme les bonnes coutumes s'en vont

La Pipe (air : Petits chagrins)
 La compagnie m'a fait cadeau
 Pour fumer ses paquets d'perlo
 D'une pipe.
 Ainsi j'ai l'air d'un vieux briscard,
 D'un vieux soldat d' Madagascar
 Avec ma pipe.
 J'l'aime déjà comme un vieux copain,
 Quand j'suis tout seul j'lui cause un brin,
 Ma pipe.
 Elle m'a consolé bien des soirs
 Quand je chassais les rêves noirs
 Avec ma pipe.
 Toute neuve elle n'a pas connu
 L'amertume des jours vaincus,
 Ma pipe.
 Elle connaîtra les jours vainqueurs,
 Quant à moi je n'aurai pas peur
 Avec ma pipe.
 Je la fume dans la tranchée,
 Aux avant-postes, à la veillée,
 Ma pipe.
 Mais j'espère un d'ces quat' matins
 Aller m'balader à Berlin
 Avec ma pipe.
 Si dans un combat meurtrier
 Par hasard j'venais à casser
 Ma pipe,
 Sur ma tombe mettez une croix,
 Et puis surtout enterrez-moi
 Avec ma pipe.

...

La Pipe (air Petits chagrins)

La Cie m'a fait cadeau
 Pour fumer ses paquets d'perlo
 D'une pipe
 Ainsi j'ai l'air d'un vieux briscard
 D'un vieux soldat d' Madagascar
 Avec ma pipe
 J'l'aime déjà comme un vieux copain
 Quand j'suis tout seul j'lui cause un brin
 Ma pipe
 Elle m'a consolé bien des soirs
 Quand je chassais les rêves noirs
 Avec ma pipe
 Toute neuve elle n'a pas connu
 L'amertume des jours vaincus
 Ma pipe
 Elle connaîtra les jours vainqueurs
 Quant à moi je n'aurai pas peur
 Avec ma pipe
 Je la fume dans la tranchée
 Aux avant-postes à la veillée
 Ma pipe
 Mais j'espère un d'ces quat' matins
 Aller m'balader à Berlin
 Avec ma pipe
 Si dans un combat meurtrier
 Par hasard j'venais à casser
 Ma pipe
 Sur ma tombe mettez une croix
 Et puis surtout enterrez-moi
 Avec ma pipe

Je dans un combat meurtrier
 Par hasard j'venais à casser
 Ma pipe
 Sur ma tombe mettez une croix
 Et puis surtout enterrez-moi
 Avec ma pipe
 A travers la fumée j'm'vois
 La queue finie rentrant chez moi
 Avec ma pipe
 Je la mettrai dans mon salon
 Près du berte à Nefrolion
 Ma pipe
 Et tous les ans je fêterai
 L'anniversaire de la paix
 Avec ma pipe
 Et lorsque j'aurai 60 ans
 J'montrerai à mes petits enfants
 Ma pipe
 Et cependant je leur dirai
 Tous les beaux camps qu'on aura faits
 Avec nos pipes

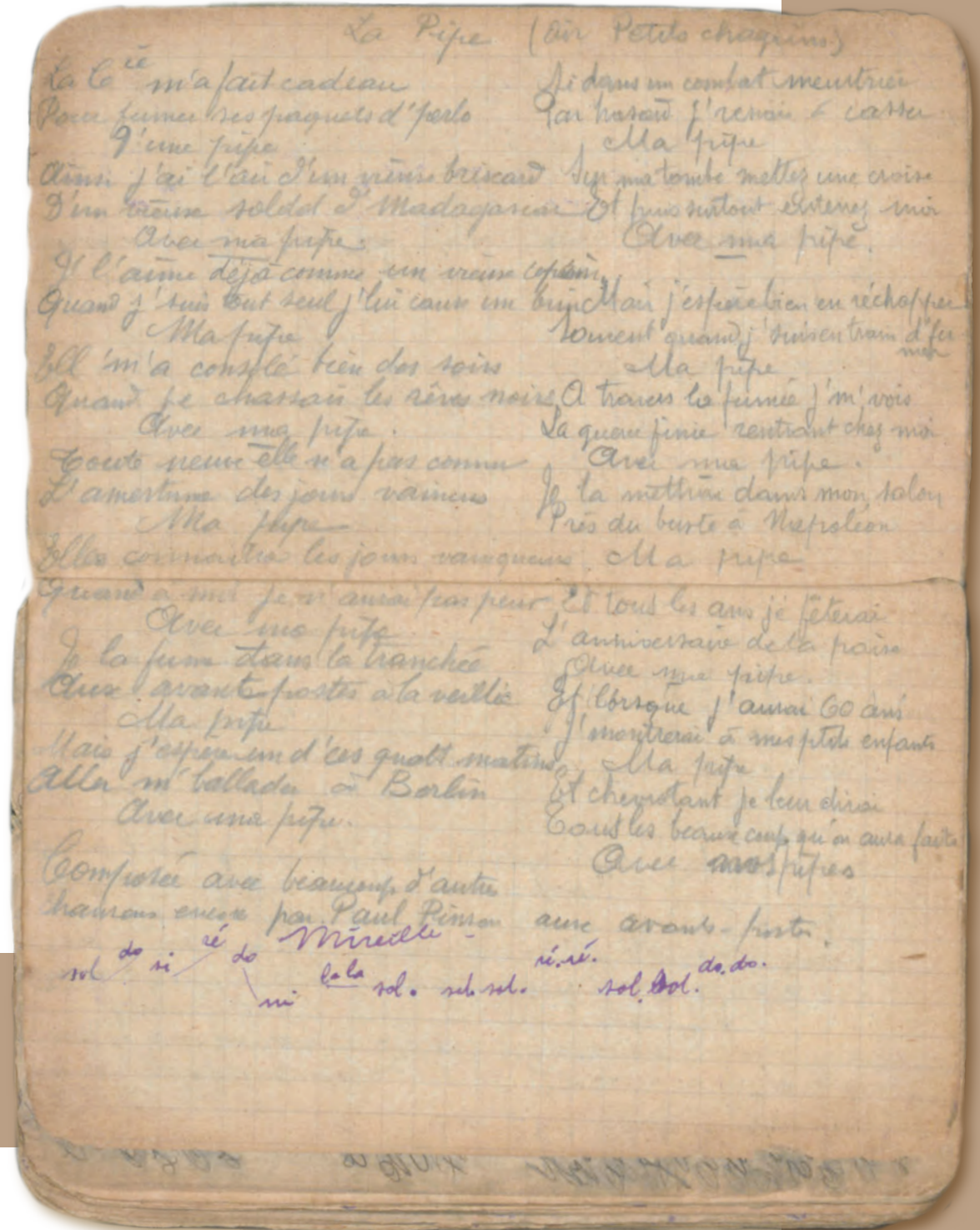
Composée avec beaucoup d'autres
 chansons enrou par Paul Pénnon
 avec avant-postes
 Mireille
 do si ré do
 mi la la sol. ré sol. si. ré.
 sol. do. do. do.

...
 Mais j'espère bien en réchapper.
 Souvent quand j'suis en train d'fumer
 Ma pipe,
 A travers la fumée j'me vois,
 La guerre finie, rentrant chez moi,
 Avec ma pipe.
 Je la mettrai dans mon salon,
 Près du buste à Napoléon,
 Ma pipe,
 Et tous les ans je fêterai
 L'anniversaire de la paix
 Avec ma pipe.
 Et lorsque j'aurai 60 ans,
 J'montrerai à mes p'tits enfants
 Ma pipe,
 Et, chevrotant, je leur dirai
 Tous les beaux coups qu'on aura fait
 Avec nos pipes.

Composée avec beaucoup d'autres chansons encore
 par Paul Pinson aux avant-postes.

Mireille : sol do si ré do mi la la sol sol sol ré ré sol sol do do.

Portrait du soldat Darnige
 (cité en p. 5 et 75
 du carnet) avec sa pipe,
 le 15 décembre 1914
 (AMBC, 58 NUM 9).



[—]

Une chanson : Le petit Gourbi.

Créée par Dickson et par Hoelly à Ba-Ta-Clan.

Paroles : Louis Bousquet.

Musique : H. [Derouille/Derouville].

Encore un Gala

Paroles de Vincent Hyspa, musique Aleib Mario.

Lorsque le ménage Albert

Pénétra chez les Falli[cière]

La soupe aux haricots verts

Fumait dans la grande soupière.

«A table, dit Armand, j'ai une de ces dents.

La soupe sera bonne», fit-il en s'grattant.

Puis d'la Marseillaise et d'air brabançon ⁵⁸

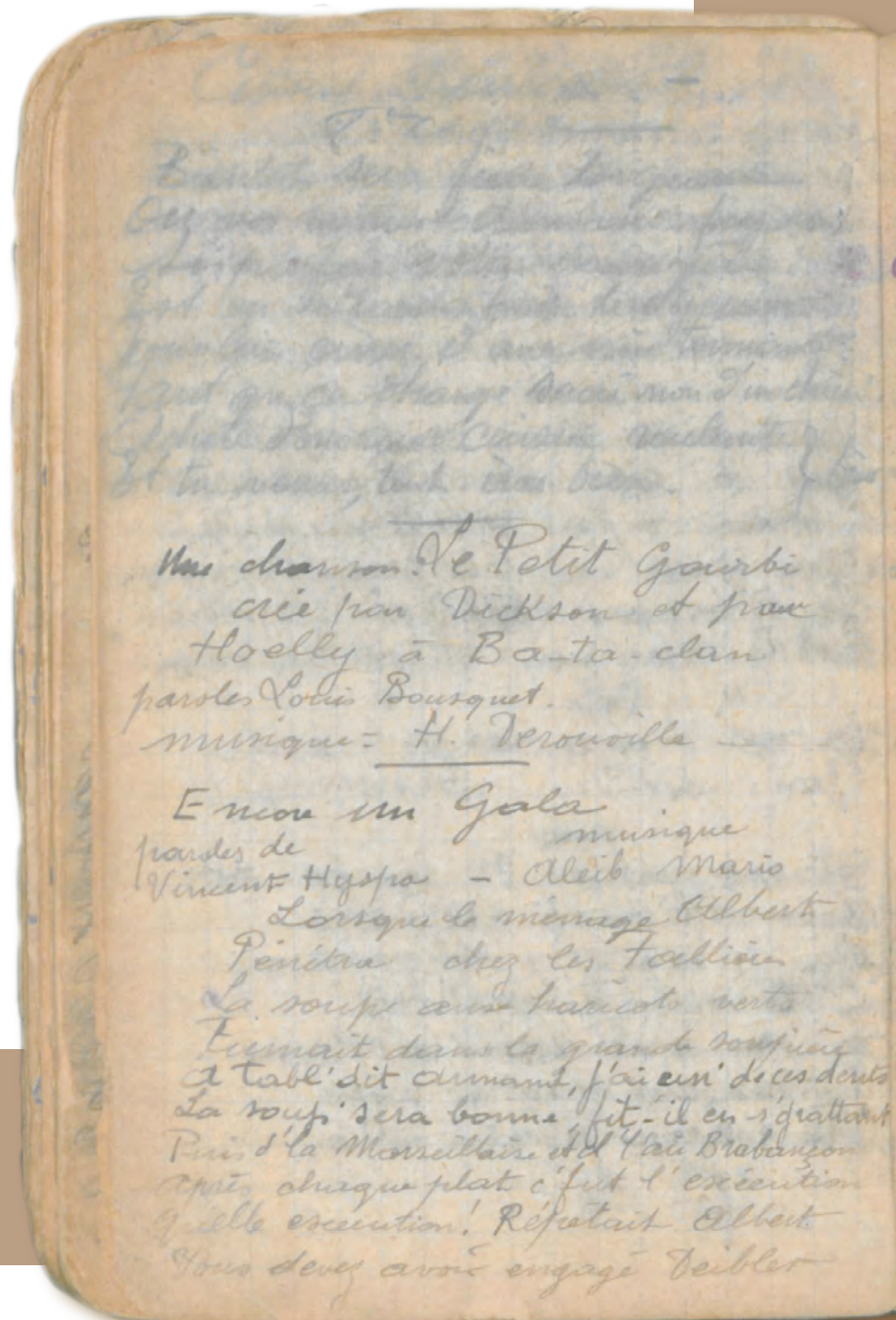
Après chaque plat c'fut l'exécution.

«Quelle exécution !, répétait Albert.

Vous devez avoir engagé Deibler ⁵⁹.»

⁵⁸ La Brabançonne est l'hymne national de la Belgique.

⁵⁹ Les Deibler étaient une famille de bourreaux français.



«Reprenez-en donc pour finir votre pain,
Reprenez-en donc, si, reprenez-en,
Car les restes demain ne vaudraient plus rien.»

La marsupialisation intempestive.

Chanson de Ratier, mitrailleur : Les gars d'Irlande.

[—]

Car l'amour né de l'estime
Est le seul qui rend heureux
Bis

Car cet amour est le seul
Qui rend... heureux.

Ne reviendras-tu jamais
Dans cet asile de paix
Où s'écoula ton enfance
Dans un fugitif bonheur ?
Là, ta mère te réclame :
En son asile saint et pur,
Tu trouveras pour ton âme
Le refuge le plus sûr.
Bis

Reprenez-en donc pour finir votre pain
Car les restes demain ne vaudraient plus rien -
La marsupialisation intempestive -
Chanson de Ratier, mitrailleur : Les
Gars d'Irlande -

Car l'amour né de l'estime
Est le seul qui rend heureux
Bis
Car cet amour est le seul
Qui rend... heureux

Ne reviendras-tu jamais
Dans cet asile de paix
Où s'écoula ton enfance
Dans un fugitif bonheur ?
Là, ta mère te réclame :
En son asile saint et pur,
Tu trouveras pour ton âme
Le refuge le plus sûr.
Bis bis

Dire «Le vent souffle dans la rue du quai» et non «dans la raie du cul».

Un poilu du 50^e qui arrive chez lui en perm' et trouve avec sa femme 2 embusqués. Il nous dit en revenant : «Si seulement il y en avait eu un du front !»

Un autre frappe à sa porte (il n'a pas vu sa femme depuis 17 mois). Une sage-femme lui ouvre : «Doucement, lui dit-elle, il y en a un des deux (gosses) qui dort encore.»

Rébus : mon 1^{er} ne veut pas être britannique ; mon 2^e fait pipi et caca des petits bouts de bois ; mon tout est un facteur de pianos.

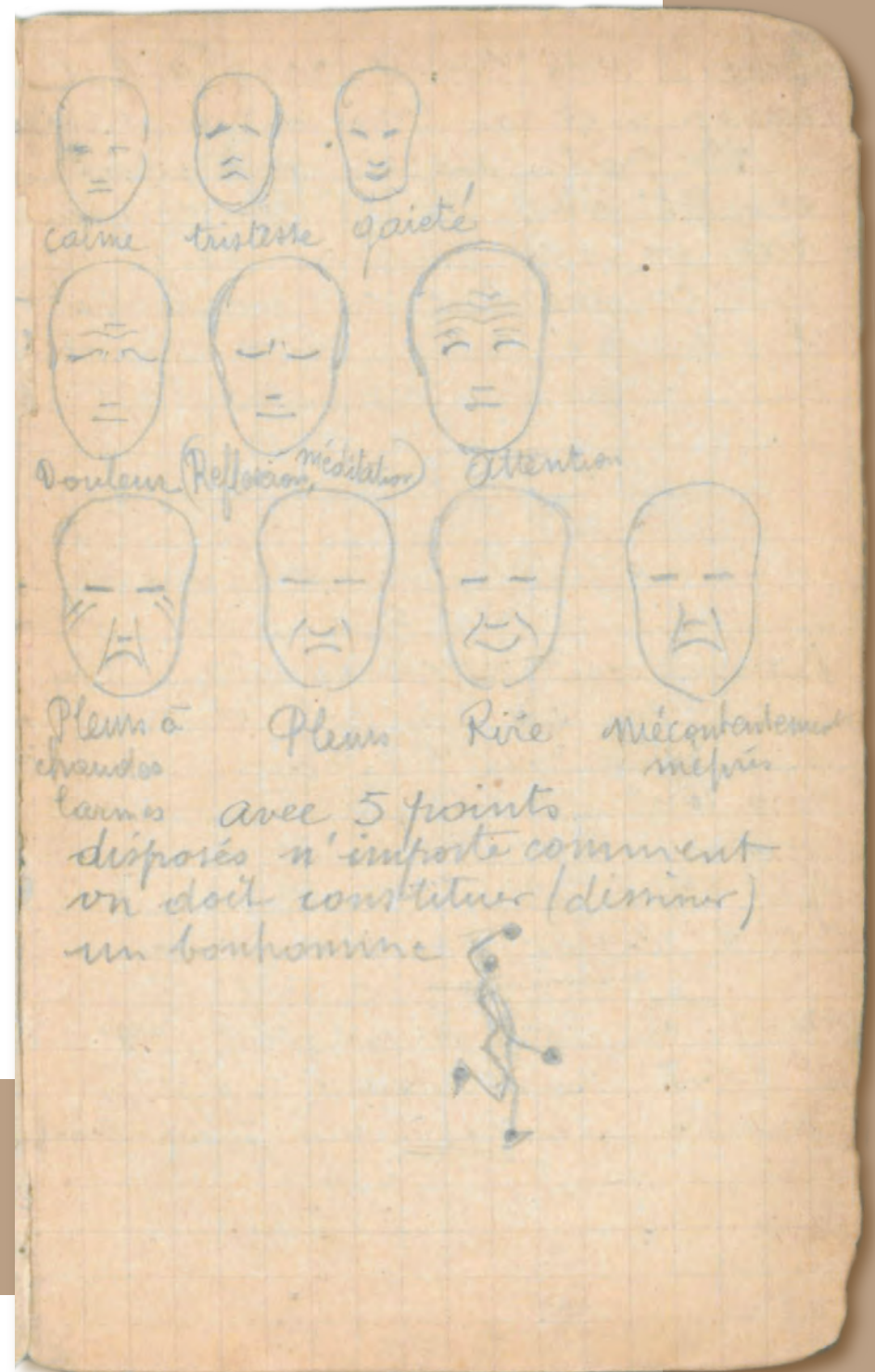
Solution : Ehrard. « Er » nie être anglais. «Hard» chie episcopaux [=archiépiscopeaux].

Mon 1^{er} est agent, mon 2^e aussi, mon 3^e idem, idem jusqu'à mon 6^e ; mon tout est un oiseau : cigogne.

Dire le vent souffle dans la rue
du quai et non dans la raie du cul
Un poilu du 50^e qui arrive
chez lui en perm' et trouve avec
sa femme 2 embusqués. et nous
dit en revenant si seulement
il y en avait eu un du front!
Un autre frappe à sa porte
(il n'a pas vu sa femme
depuis 17 mois) une sage-
femme lui ouvre, doucement
lui dit-elle il y en a un des
deux (gosses) qui dort encore
Rébus: mon 1^{er} ne veut pas être britanni-
que - mon 2^e fait pipi et caca
des petits bouts de bois -
mon tout est un facteur de pianos
Solution: ERHARD
Er nie être anglais
Hard chie episcopaux -
mon 1^{er} est agent, mon 2^e aussi, mon
3^e idem, idem jusqu'à mon 6^e -
mon tout est un oiseau = Cigogne

Calme, tristesse, gaieté,
douleur, réflexion/méditation, attention,
pleurs à chaudes larmes, pleurs, rire, mécontentement/mépris.

Avec 5 points disposés n'importe comment,
on doit constituer (dessiner) un bonhomme.



Werther – Les vers d'Ossian ⁶⁰

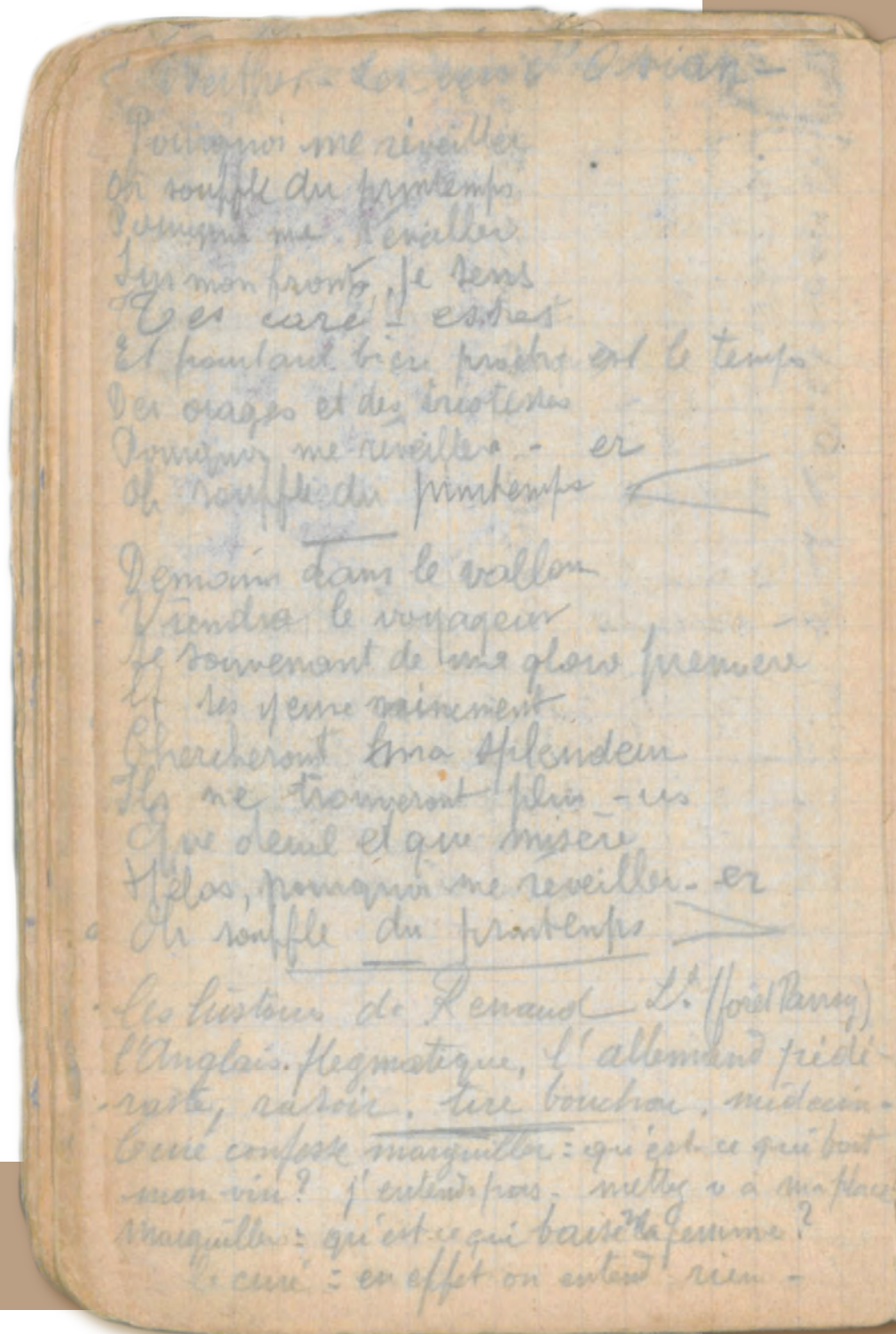
Pourquoi me réveiller
 Ô souffle du printemps ?
 Pourquoi me réveiller ?
 Sur mon front, je sens
 Tes care-esses ;
 Et pourtant, bien proche est le temps
 Des orages et des tristesses.
 Pourquoi me réveiller-er
 Ô souffle du printemps ?

Demain dans le vallon
 Viendra le voyageur,
 Se souvenant de ma gloire première,
 Et ses yeux vainement
 Chercheront ma grandeur.
 Ils ne trouveront plu-us
 Que deuil et que misère.
 Hélas, pourquoi me réveiller-er
 Ô souffle du printemps ?

Les histoires de Renaud, lieutenant (forêt Parroy). L'Anglais flegmatique.
 L'Allemand pédéraste, rasoir. Tire-bouchon, médecin.

Curé confesse Marguiller :
 «Qu'est-ce qui boit mon vin ?
 – J'entends pas ; mettez-vous à ma place.»
 Marguiller : «Qu'est-ce qui baise ma femme ?»
 Le curé : «En effet, on entend rien.»

⁶⁰ Tiré de l'opéra Werther de Jules Massenet (1892).



Oh ! Doux baisers, délicieuse ivresse,
 Grâce divine de ma maîtresse ⁶¹
 Entre mes bras pâmée.
 Il est fini, ce rêve heureux d'amour ;
 L'heure est enfuie
 Et c'est mon dernier jour.
 Je meurs désespéré
 Et je n'aimais jamais autant la vie
 Autant la vie.
 Si si mi la

27 dans tous les sens.

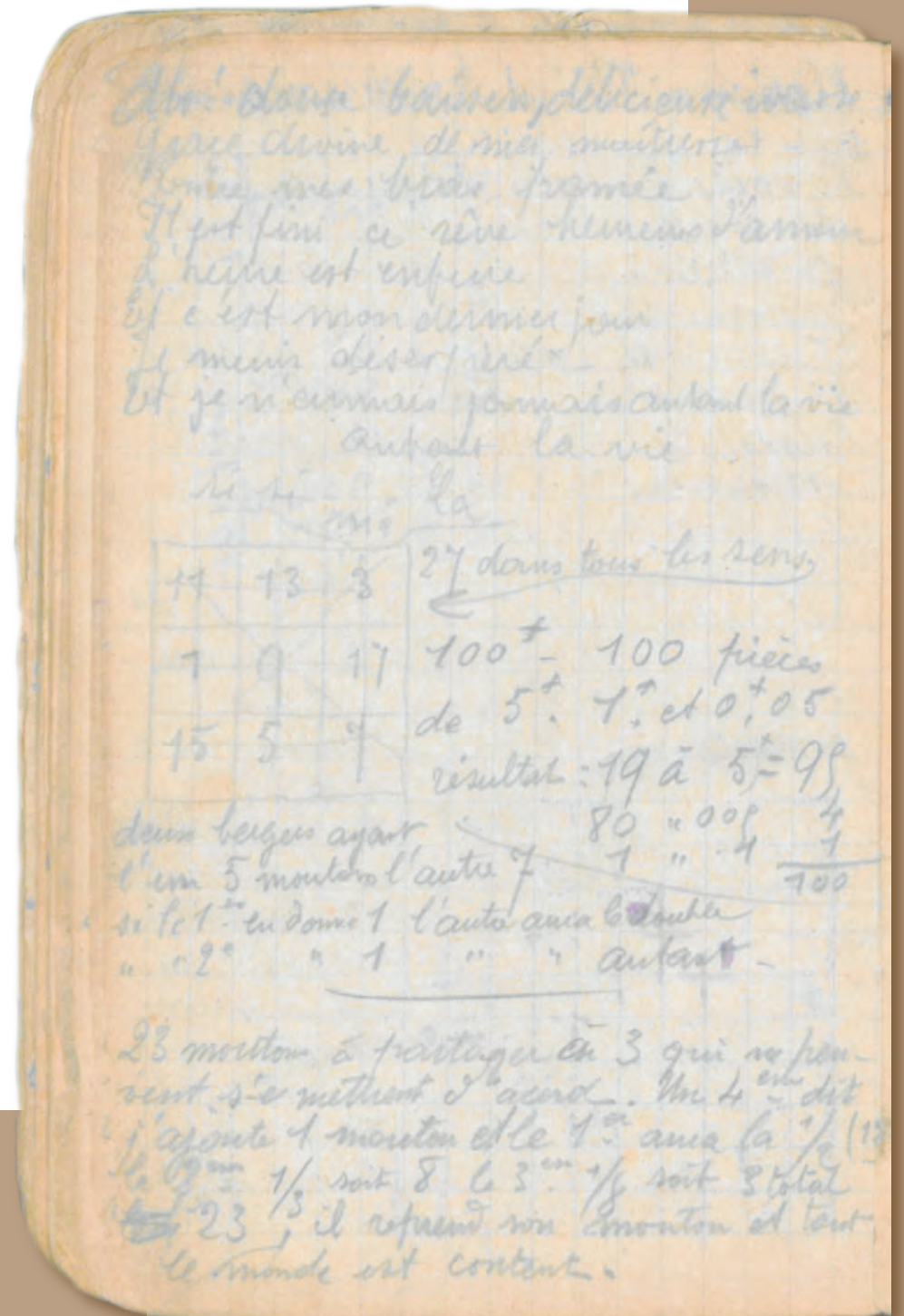
100 francs - 100 pièces de 5 francs, 1 franc et 0,05 francs.

Résultat :	19 à 5 f.	95
	80 à 0,05 f.	4
	1 à 1 f.	1
		100

Deux bergers ayant l'un 5 moutons, l'autre 7.
 Si le 1^{er} lui en donne 1, l'autre en aura le double.
 Si le 2^e lui en donne 1, l'autre en aura autant.

23 moutons à partager à 3 qui ne peuvent se mettre d'accord.
 Un 4^e dit : «J'ajoute un mouton et le 1^{er} aura la 1/2 (12), le 2^e 1/3 soit 8 et le 3^e 1/8^e soit 3, total 23.» Il reprend son mouton et tout le monde est content.

⁶¹ Ces deux premiers vers sont extraits de la Tosca de Puccini (1900) ;
 la suite ne correspond pas.



Mouunn Dieu ! Et enco aussi bien le ... untel.

Lavoir qu'ale est pendulée ?!

Le capitaine a le a... cette là... et pourtant.

Coquine de Diouce.

Tit-têt-ta à qui qu'ça r'sembêlé ? A rin.

Casser la croûte avant que d'manger.

Agadon (regardes donc).

Y bombardont La Neuveville.

Les puces a nous dévoront.

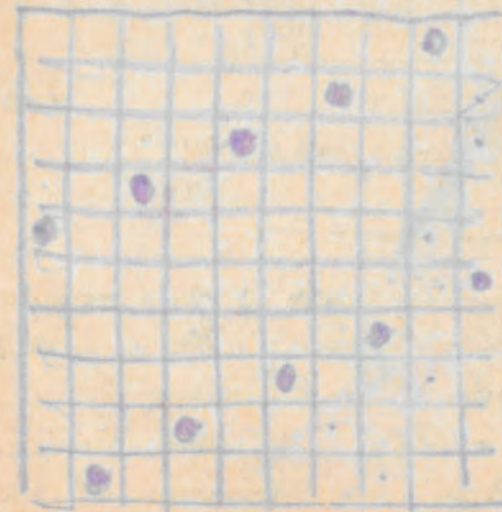
Comme vin : y s'bombont.

Il est ben con !

En parlant du vin mauvais : la ch'tite denrée ! Pas ch'ti.

Prendre 10 bouteilles dans un casier de 100 bouteilles, mais qu'aucune ne corresponde comme ligne verticale, horizontale ou oblique avec l'autre.

Mouunn Dieu ! et enco aussi
 bien le j... untel -
 L'avoir qu'ale est pendulée ?!
 Le capitaine a le a... cette là... et pourtant.
 Coquine de Diouce.
 Tit-têt-ta à qui qu'ça r'sembêlé ? A rin.
 Casser la croûte avant que d'manger.
 Agadon (regardes donc).
 Y bombardont La Neuveville.
 Les puces a nous dévoront,
 comme vin : y s'bombont.
 Il est ben con ! en par-
 lant du vin mauvais : la
 ch'tite denrée ! Pas ch'ti.



prendre 10
 bouteilles dans
 un casier de
 100 bouteilles
 mais qu'aucune
 ne corresponde
 comme ligne
 verticale, horizo-
 ntale ou oblique
 avec l'autre

Chimie

Le soufre en brûlant produit l'acide sulfureux qui éteint les feux de cheminée, est un désinfectant et un décolorant.

Le chlore vient du sel. Gaz suffocant, le chlore s'empare avec avidité de l'oxygène de certains corps. Il décolore, c'est un désinfectant énergétique, l'eau de Javel en contient.

Chlorure de chaux : communément chlore. Corps solide comme la chaux, sert à blanchir et à détruire microbes et insectes (10 grammes par litre d'eau).

Les désinfectants : charbon, acide sulfureux, chlorure de chaux, sublimé corrosif (chlore et mercure), poison violent (1^o/000 d'eau 1/1000), sulfate de cuivre ou vitriol bleu (50 grammes par litre), phénol ou acide phénique (même dose), le lait de chaux.

Les corps simples : charbon, soufre, phosphore, oxygène, azote, etc. Fer, cuivre, argent, or, zinc, étain, aluminium, plomb, mercure.

Principaux acides : acide carbonique, sulfureux, sulfurique, azotique, chlorhydrique, acétique, stéarique (bougie, suif).

Acide sulfurique ou vitriol (soufre oxygène) : huileux, vert, énergétique, attaque tout, sur le zinc produit hydrogène, reste...

Chimie

Le soufre en brûlant produit l'acide sulfureux qui éteint les feux de cheminée, est un désinfectant et un décolorant.

Le chlore vient du sel, gaz suffocant, le chlore s'empare avec avidité de l'oxygène de certains corps. Il décolore, c'est un désinfectant énergétique, l'eau de Javel en contient. Chlorure de chaux communément chlore, corps solide comme la chaux, sert à blanchir et à détruire microbes et insectes, (10 gr. par litre d'eau).

Les désinfectants : Charbon, acide sulfureux, chlorure de chaux, sublimé corrosif (chlore et mercure) poison violent (1^o/000 d'eau 1/1000), sulfate de cuivre ou vitriol bleu (50 gr. par litre), Phénol ou acide phénique (même dose), le lait de chaux.

Les corps simples : charbon, soufre, phosphore, oxygène, azote, etc. fer, cuivre, argent, or, zinc, étain, aluminium, plomb, mercure.

Principaux acides : acide carbonique, sulfurique, sulfurique, azotique, chlorhydrique, acétique, stéarique (bougie, suif).

Acide sulfurique ou vitriol (soufre oxygène) : huileux, vert, énergétique, attaque tout, sur le zinc produit hydrogène, reste...

... sulfate de cuivre. Les corps appelés sulfates renferment de l'acide sulfurique.

L'acide azotique ou nitrique est une combinaison d'azote et d'oxygène, et non un mélange comme l'air. C'est l'eau-forte. Le coton trempé dans acide azotique fait le fulmicoton, explosif puissant. Les azotates ou nitrates contiennent acide azotique. Nitroglycérine.

Acide chlorhydrique (esprit de sel) : volatil, chlore et hydrogène, fait avec sel marin. Sert à décaper les métaux.

Acide acétique (vin aigri) : attaque le cuivre.

Acide stéarique (bougie, suif, animaux) : attaque le cuivre.

Les bases neutralisent l'action des acides. La potasse et la soude sont caustiques : savon, gaz, ammoniac (s'échappe du fumier), dans l'eau fait l'alcali volatil. La chaux se prépare avec les calcaires. Les oxydes (métal et oxygène). Bases potasse et soude des végétaux. Les sels sont généralement faits d'un acide et d'une base.

Acide carbonique et potasse = carbonate de potasse.

Acide azotique et potasse = azotate de potasse.

Acide sulfurique et chaux = sulfate de chaux.

Sulfate de cuivre - Les corps appelés sulfates renferment de l'acide sulfurique. L'acide azotique ou nitrique est une combinaison d'azote & d'oxygène et non un mélange comme l'air, c'est l'eau forte - le coton trempé dans ac. azotique fait le fulmicoton, explosif puissant. Les azotates ou nitrates contiennent acide azotique. - nitro-glycérine.

Acide chlorhydrique (esprit de sel) volatil chlore et hydrogène, fait avec sel marin - sert à décaper les métaux -

Acide acétique (vin aigri) attaque le cuivre.

Acide stéarique (bougies, suif, animaux) attaque le cuivre.

Les bases neutralisent l'action des acides la potasse et la soude sont caustiques, (savon gaz, ammoniac (s'échappe du fumier), dans l'eau fait l'alcali volatil.

La chaux se prépare avec les calcaires. Les oxydes (métal et oxygène). Bases potasse et soude des végétaux.

Les sels sont généralement faits d'un acide et d'une base.

Acide carbonique et potasse = carbonate de potasse
 " azotique " = azotate de potasse
 " sulfurique et chaux = sulfate de chaux

Le sel marin vient du chlore et du sodium (métal contenu dans la soude).

Principaux sels : carbonate de soude (cristaux, azotate de potasse), sel marin, les vitriols, azotate de soude, carbonate de chaux.

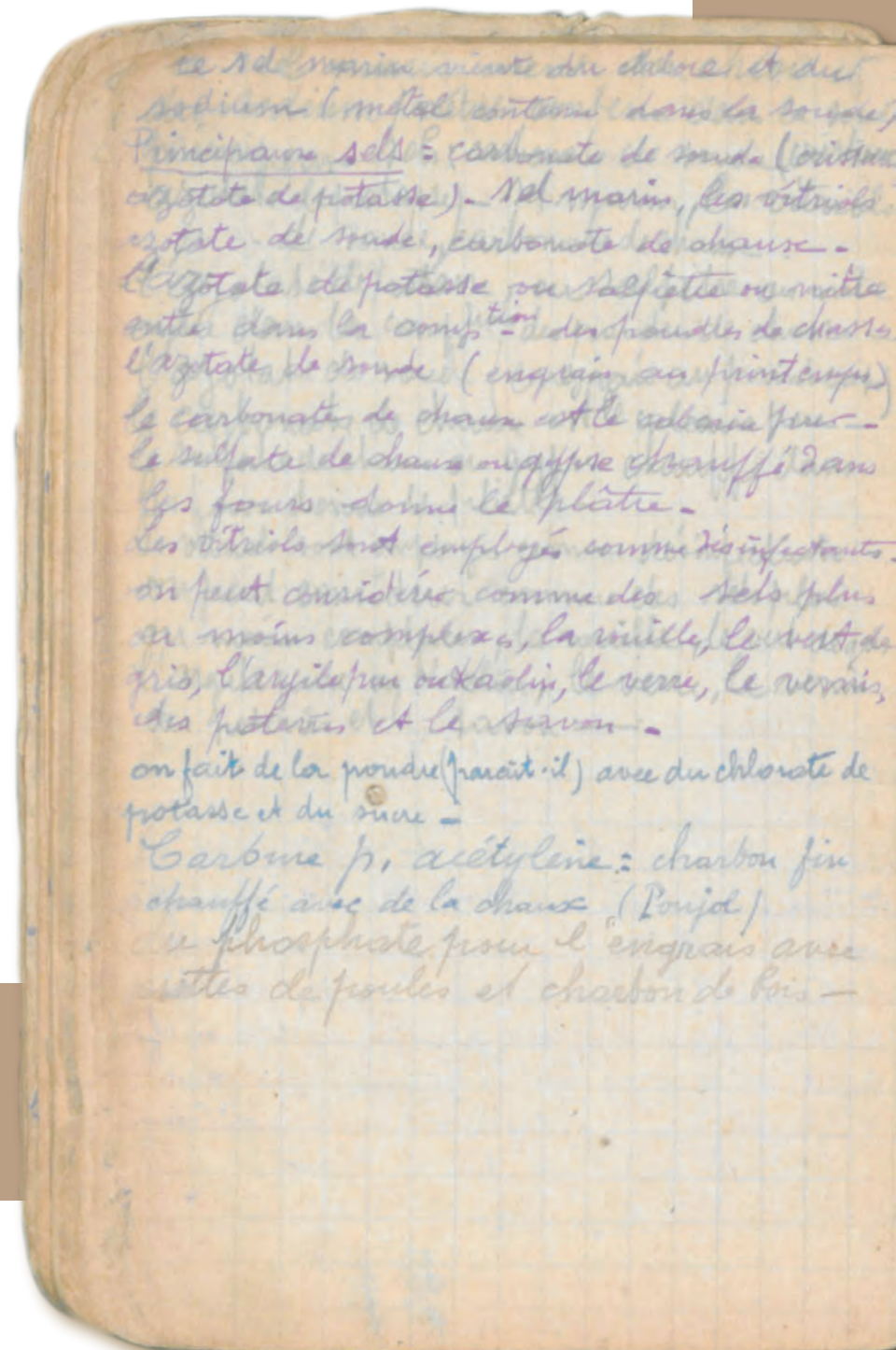
L'azotate de potasse, ou salpêtre, ou nitre, entre dans la composition des poudres de chasse. L'azotate de soude (engrais au printemps). Le carbonate de chaux est le calcaire pur. Le sulfate de chaux, ou gypse, chauffé dans les fours donne le plâtre.

Les vitriols sont employés comme désinfectants.

On peut considérer comme des sels plus ou moins complexes la rouille, le vert-de-gris, l'argile pure ou kaolin, le verre, le vernis, les poteries et le savon. On fait de la poudre (paraît-il) avec du chlorate de potasse et du sucre.

Carbure p[our] acétylène : charbon fin chauffé avec de la chaux (Poujol).

Du phosphate pour l'engrais avec crottes de poules et charbon de bois.



Tours de cartes (Alinquant)

Faire 3 tas (21 cartes). Faire choisir un, mettre paquet au milieu.

A 3^e opération, la carte choisie est une des 3, 4^e donc on la connaît de suite. Faire battre tant qu'on veut ensuite.

Numéroter les 32 cartes, se rappeler la 1^e. Faire choisir un numéro de carte, faire couper jusque 3 fois. Pour la trouver, compter à partir de l'ancienne première carte.

Mettre 1 roi en tête du jeu. En faire voir rapidement 3 autres. Les faire mettre dessus dessous au milieu, couper. Il en reste toujours 3 ensemble.

A un qui a un as et un roi Pallas : je te dis que t'as l'as Pallas (pas l'as).

A Troyon, avons joué aux «sept et demi» : un croupier, valeur des cartes : roi 4, dame 3, valet 2, as 1. Toutes autres cartes $\frac{1}{2}$ sauf le 7 qui vaut 7. Une carte distribuée à chacun ; il faut faire, en acceptant ou en refusant de nouvelles cartes du croupier, 7 $\frac{1}{2}$; 8 on a perdu. Facile et amusant, peu coûteux.

Tours de cartes (Alinquant)
 faire 3 tas (21 cartes) faire choisir un, mettre paquet au milieu, à 3^e opération la carte choisie est une des 3, 4^e donc on la connaît de suite, faire battre tant qu'on veut ensuite.
 numéroter les 32 cartes, se rappeler la 1^{ère} faire choisir un numéro de carte - faire couper jusque 3 fois - pour la trouver compter à partir de l'ancienne première carte.
 mettre 1 roi en tête du jeu - en faire voir rapidement 3 autres les faire mettre dessus dessous au milieu, couper, il en reste toujours 3 ensemble.
 A un qui a un as et un roi Pallas = je te dis que t'as l'as Pallas (pas l'as)
 A Troyon avons joué aux "sept et demi" : un croupier, valeur des cartes : roi 4, dame 3, valet 2, as 1. toutes autres cartes $\frac{1}{2}$ sauf le 7 qui vaut 7 ; une carte distribuée à chacun, il faut faire, en acceptant ou refusant de nouvelles cartes du croupier 7 $\frac{1}{2}$, 8 on a perdu. Facile et amusant, peu coûteux.

Histoire du «chicot» (une Anglaise avec l'accent). Reste de dent (dedans).

Un type qui a des boutons : «C'est le printemps». R. : «Non, c'est le Bon marché». Il s'est fait ch'touiller.

Moi j't'emmerde et Satan bouche un coin. C'est la différence entre Satan et moi.

Le truc du charpentier : 2 coups de scie droits, 3 morceaux et un carré parfait.

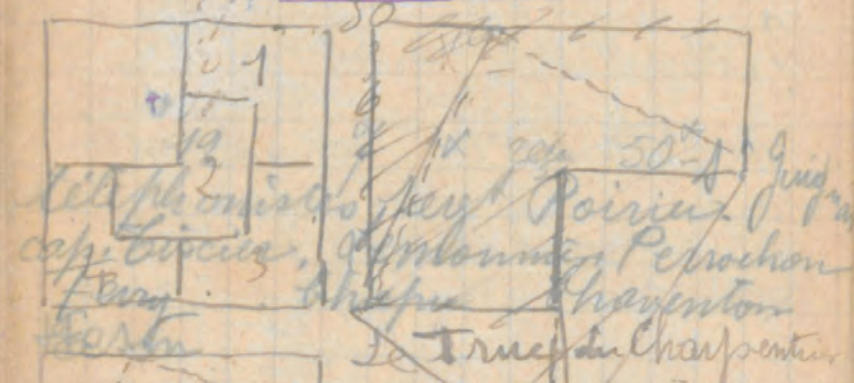
Téléphonistes : sergent Poirier, sergent [Jungman], capitaine Tixier, Lemonnier, Perrochon, Ferry, Chapu, Chaventon, [Esme]. 10^e : Beau [ngaton], [Albert], Miclet. 80^e : [Goëlard/Boëlard]. 1^{er} : Pontramier.

Tu ou tu, pas ni pas, ré si ré, voir pour voir, 2 ton 2, faille qui faille.

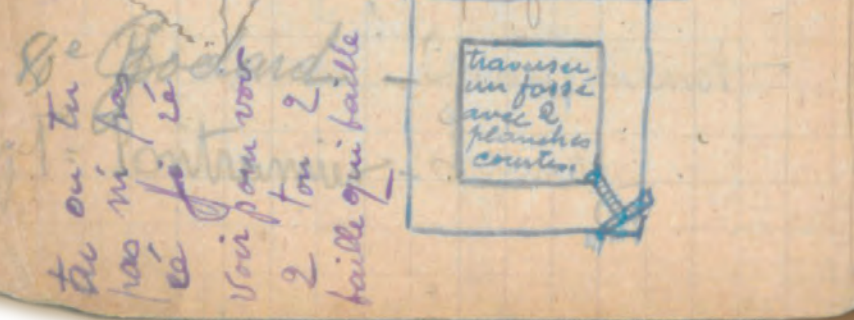
Traverser un fossé avec 2 planches courtes.

Histoire du 'chicot' (une anglaise
ave l'accent) Reste de dent (dedans)

Un type qui a des boutons: c'est
le Printemps R. non c'est le
bon marché" il s'est fait ch'touil-
lé. — Moi j't'emmerde et
Satan bouche un coin!
c'est la différence entre Satan et moi.



Beaucoup de coups de scie droits,
Miclet 3 morceaux et un
carré parfait.




Y'en avint un qui t'n'in un sciau d'iau - mârrrde. Si j'fous rin, faut p'têt' tout d'même ben que j'm'amusains !

[...]... chez ses parents propriétaires, Croismare [...] par Marainviller.

Henri Tommade - Badménil par Baccarat - Meurthe-et-Moselle.

Y'en avint un qui t'n'in un
sciau d'iau - mârrrde
Si j'fous rin, faut p'têt' être ben
tout d'même ben que j'm'a
musains !
chez ses parents propriétaires
Croismare M. de Marainviller
par Marainviller

Henri Tommade
Badménil par Baccarat
Meurthe-et-Moselle



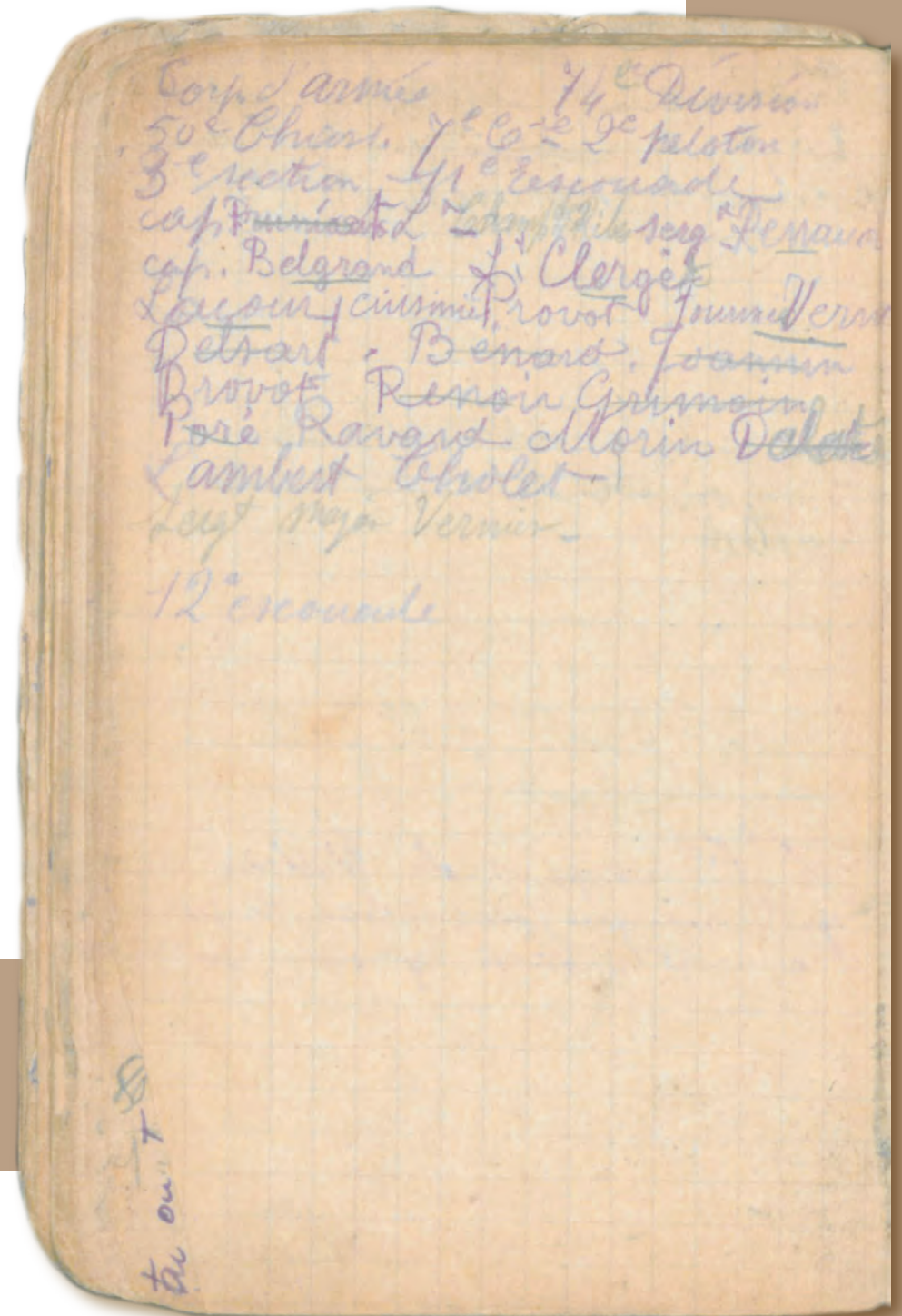
Corps d'armée, 14^e division, 50^e Chasseurs, 7^e compagnie, 2^e peloton, 3^e section, 11^e escouade. Capitaine Pruniaux ⁶², lieutenant Champier de Ribes, sergent Renaud, capitaine Belgrand, lieutenant Clerget ; Lacour (cuisinier), Provot, Fourne, Vern[...], Delsard, Bénard, Joannin, Provot, Renoir, Grimoin, Poré, Ravaud, Morin, [Dalate], Lambert, Cholet ; sergent major Vernier.

⁶² Il s'agit probablement de noms de camarades d'armes croisés pendant la guerre.

12^e escouade :



Soldats du 50^e bataillon de chasseurs à pied, sans date (AMBC, 58 NUM 69).



1^e escouade : Martin capitaine, Bizot, [Grénil], Faudin, Pibat, Trinquet, Lebrun, Blot.

2^e [escouade] : Augendre, Mally, Féry, Laborde (quiqu' tu m'dis), Caillot.

Lieutenant Ferry, sous-lieutenant Zeller, capitaine Chapuis.

Lieutenant Champier de Ribes : grand, maigre, cagot, bon type, avocat à Paris. Sympathique.

1^{re} escouade : Martin cap.
Bizot, Grénil, Faudin, Pibat,
Trinquet, Lebrun, Blot.

2^e [escouade] : Augendre, Mally,
Féry, Laborde (quiqu' tu m'dis),
Caillot.

Lieutenant Ferry, s. l. Zeller,
cap. Chapuis.

L. Champier de Ribes
gr. maigre, cagot, bon type,
avocat à Paris, sympathique.

Contre diarrhée : pilule d'opium, puis purge sulfate de soude - thé, puis bicarbonate de soude.

Pour chevaux : sulfate de cuivre, grésil et teinture d'iode.

Dans peinture blanche, sulfate de cuivre (poudre blanche) comme siccatif.

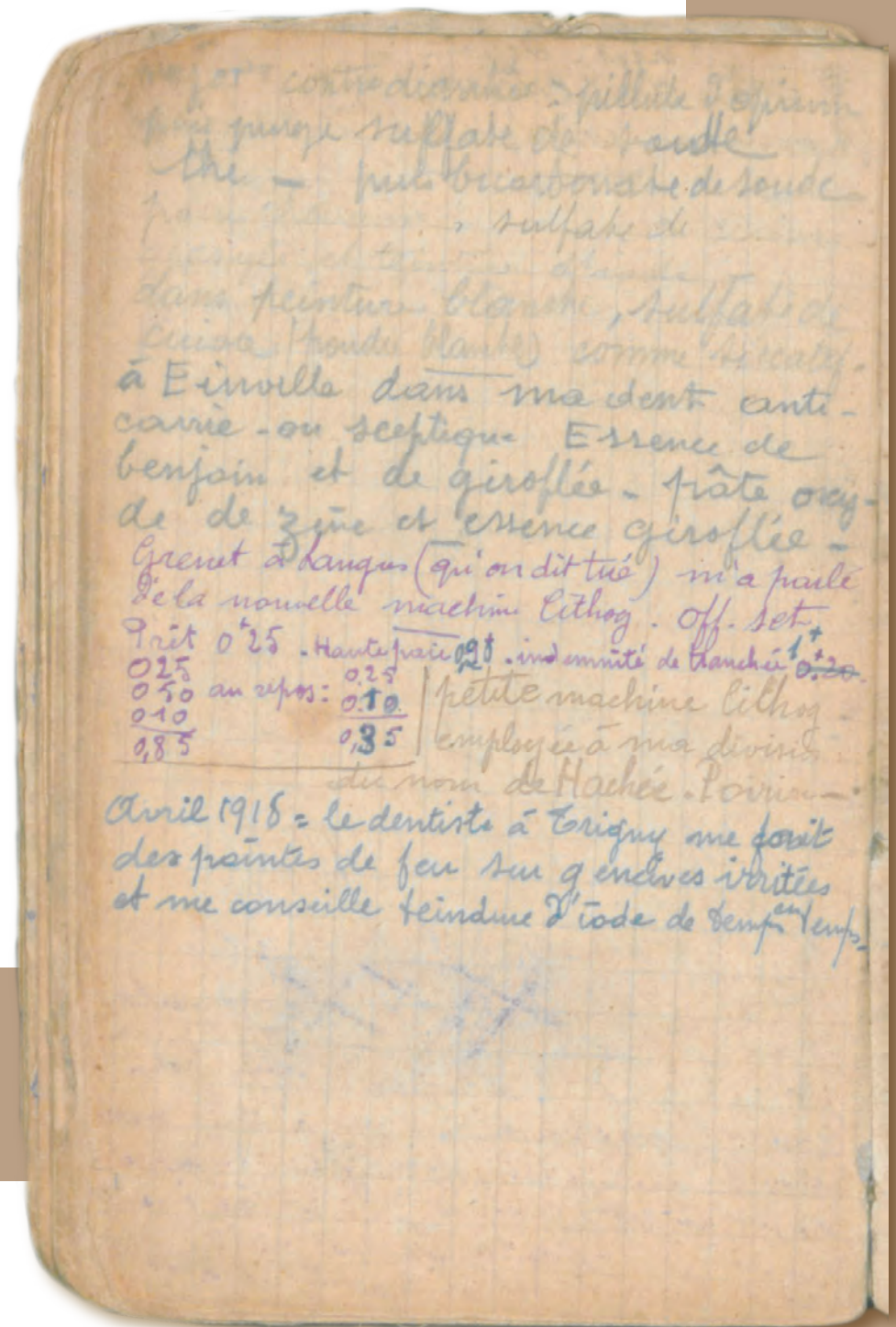
A Einville, dans ma dent, anti-carie, ou sceptique : essence de benjoin ou de giroflée, pâte oxyde de zinc et essence giroflée.

Grenet à Langres (qu'on dit tué) m'a parlé de la nouvelle machine lithographique offset. Petite machine lithog[raphique] employée à ma division du nom de Hachée-Poirier.

[Prêt/Prix] 0,25 francs. Haute paie [0,20/0,10] francs. Indemnité de tranchée 0,20 francs 1 franc.

0,25	Au repos :	0,25
0,50		0,10
0,10		0,35
0,85		

Avril 1918 : le dentiste à Trigny me fait des pointes de feu sur gencives irritées, et me conseille teinture d'iode de temps en temps.



Contre diarrhée : pilule d'opium
 puis purge sulfate de soude
 thé - puis bicarbonate de soude
 pour chevaux : sulfate de cuivre
 grésil et teinture d'iode
 dans peinture blanche, sulfate de
 cuivre (poudre blanche) comme siccatif.
 à Einville dans ma dent anti-
 carie - ou sceptique. Essence de
 benjoin et de giroflée - pâte oxy-
 de de zinc et essence giroflée -
 Grenet à Langres (qu'on dit tué) m'a parlé
 de la nouvelle machine lithog. off. set.
 Prêt 0,25 . Haute paie 0,20 . indemnité de tranchée 0,20
 0,25 au repos : 0,10
 0,10
 0,85 0,35
 petite machine lithog.
 employée à ma division
 du nom de Hachée-Poirier.
 Avril 1918 = le dentiste à Trigny me fait
 des pointes de feu sur gencives irritées
 et me conseille teinture d'iode de temps en temps.

Sujet dessin :

- Rentrée au cantonnement (Roville-aux-Chênes) septembre 1914 (sujet)
- La traversée de Doncières (septembre)
- Dans la voie du chemin de fer entre Laneuveville et Emberménil (décembre)

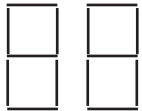
Les guerres de Napoléon ont coûté 5 millions d'hommes à la France et plus aux autres pays. 1870-71 : 375 000 Français morts.

Guerre de Crimée : 790 000 hommes. Russo-japonaise : 375 000.

Guerre d'indépendance EUA⁶³ : 1 000 000 d'hommes.

En 1870-71, les Allemands ont tiré environ 8 à 900 000 obus.

En 1914-1915 : ...

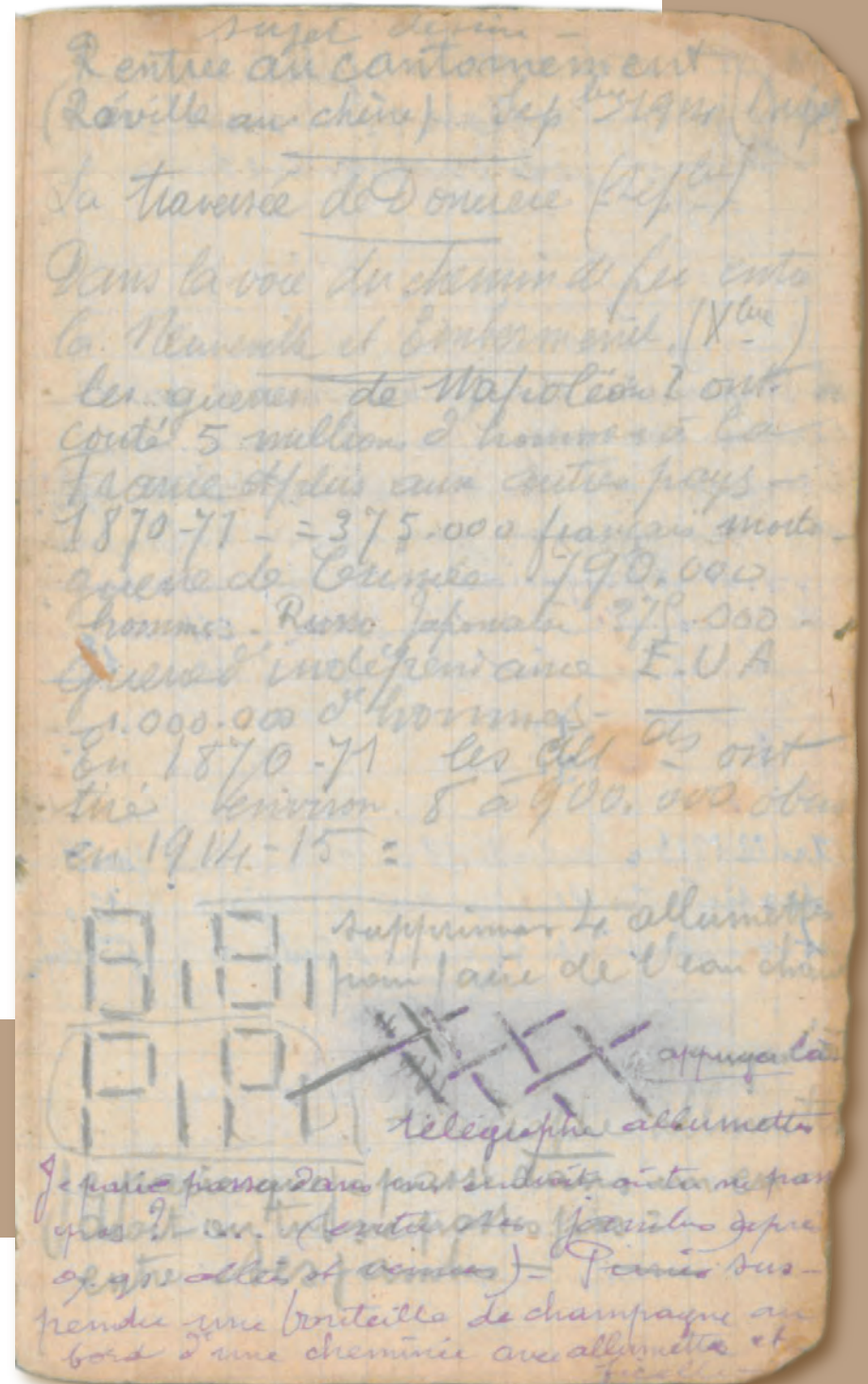


Supprimer 4 allumettes pour faire de l'eau chaude

Je parie passer dans un endroit où tu ne passes pas ?... (entre tes jambes) après quelques allées et venues.

Parier : suspendre une bouteille de champagne au bord d'une cheminée avec allumettes et ficelle.

⁶³ Etats-Unis d'Amérique.



Jacquet, Millien, G. Lecuyer, Picard, [Pien], Martin, Laverdure, Batier

Les Lunettes

Jules s'ennuyait bien

Car il ne savait rien,

Pas même lire !

Un jour qu'il était seul et ne pouvait pas rire,

Il se dit «Voyons donc, je m'en vais lire un peu,

Puisque je ne sais pas quoi faire,

La belle histoire que Grand-mère

Lisait hier dans le livre bleu.»

Il va donc chercher dans l'armoire

Le livre, et puis l'ouvre tout grand.

Mais, bernique, où donc est l'histoire ?

Il ne voit rien que noir et blanc.

«Ah ! Je sais, sur mes yeux je n'ai pas de verre

Comme Grand-mère.

Voilà pourquoi je ne puis voir.»

Et de sa grand-maman il cherche les lunettes,

Les frotte pour les rendre nettes

Avec le coin de son mouchoir,

Regarde encore, change de page,

Mais d'histoire pas davantage.

Mère entre et lui dit «Grand-mère a mal aux yeux ;

Mon enfant, ton mal c'est d'être paresseux.

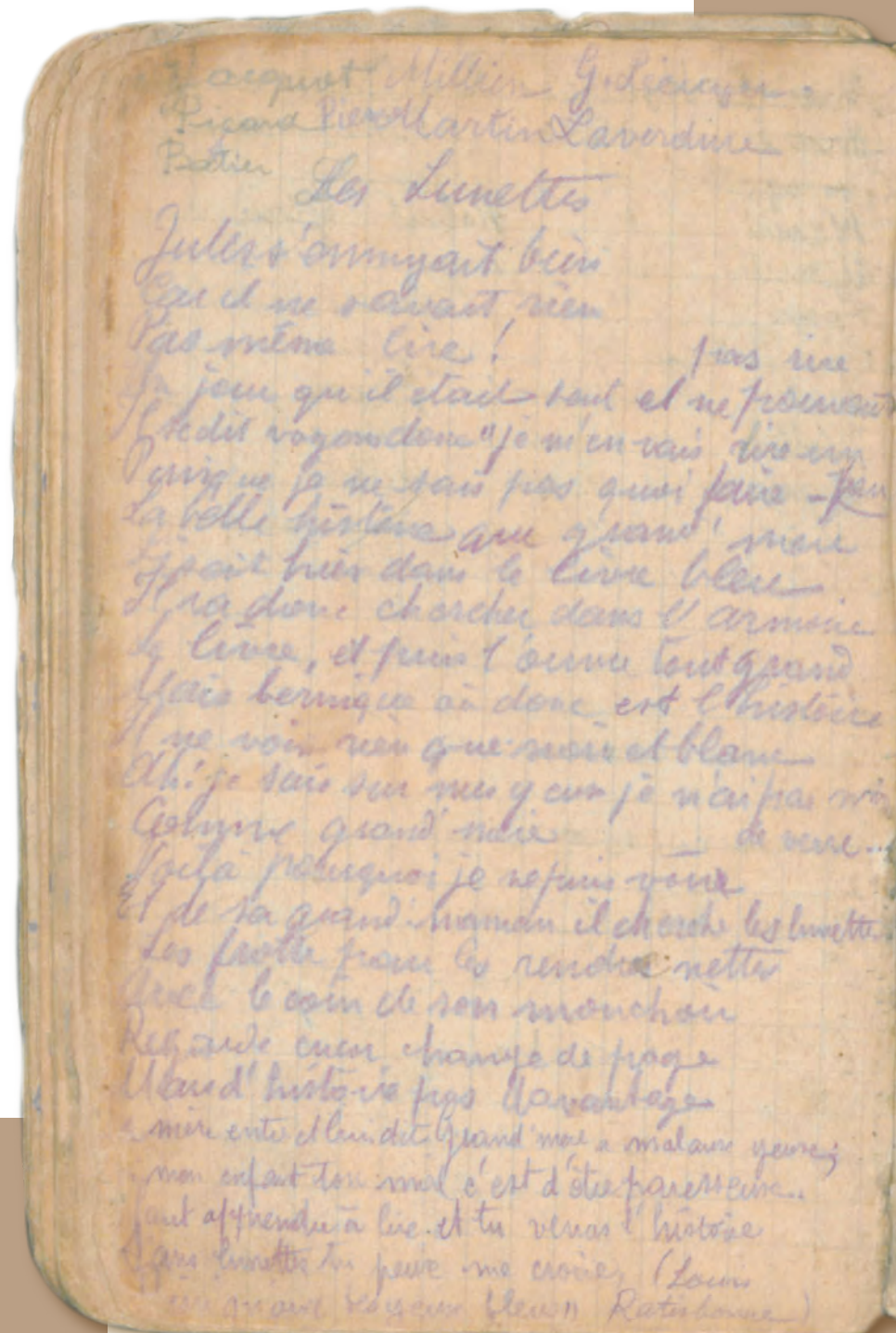
Faut apprendre à lire et tu verras l'histoire

Sans lunettes, tu peux me croire,

Rien qu'avec tes yeux bleus. »

(Louis Ratisbonne ⁶⁴)

⁶⁴ Le poème *Les lunettes* est extrait du recueil *La Comédie enfantine* de Louis Ratisbonne (1861).



Marcel Houblain (tué), René Jobelin⁶⁵, André blessé, Saby aussi, Georges tué, Pirenot, Henri blessé, Robert Girard, Maurice blessé, Georges blessé, Louis blessé, Chauvin blessé, Charles Jobelin tué, [Baudin] blessé, André Rischmann, Julien tué, Faure et Faure morts, Maurice blessé, Millien prisonnier, Léo blessé, Bruelle prisonnier, Marcel blessé, Julien, Maillot tué, Armand, Marcel Bentem (malade), Georges Amen, Lucien Massoule embusqué, Félix Jobard.

«Déshabiller cet homme-là».

⁶⁵ René Jobelin (frère de Charles Jobelin) est le beau-frère d'Henri Houblain.



Groupe de soldats, carte postale envoyée par René Jobelin à sa mère (AMBC, 58 NUM 129).

